

En librairie

Un inquiétant bilan 2015 pour le Congo

Par Marie-France Cros

Les Cahiers africains publient un nouveau numéro de "Conjonctures congolaises", sous la direction des Pr Stefaan Marysse et Jean Omasombo.

Ce dernier et Paule Bouvier y publient des articles résumant utilement l'actualité politique de 2015, placée sous le signe des élections. Elles n'auront pourtant pas eu lieu. L'espace politique se rétrécit de plus en plus, bien que le président Joseph Kabila appelle au "dialogue", et la Constitution est de plus en plus souvent violée, bien que le chef de l'Etat en soit le garant. Le clientélisme donne aux autorités "l'illusion de gérer la situation", mais les scrutins frauduleux de 2011 ont montré que ce système avait des effets pervers.

Les mêmes auteurs détaillent pourquoi la décentralisation voulue par les constituants de 2006 est "en panne", tandis que Gauthier de Villers rappelle le passé de violences du Congo.

A côté d'articles sur l'exploitation minière et sur le barrage hydroélectrique d'Inga, "projet à mirir", on note une intéressante contribution de Camille Reyniers (ULB), Alain Karsenty (Cirad) et Cédric Vermeulen (Université de Liège) montrant que les projets de Réduction des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD+) devraient être plus coûteux et plus longs que prévu.

En effet, les solutions envisagées jusqu'ici ne s'adressent pas aux principaux acteurs de la déforestation au Congo, qui sont les paysans sans terre.

Apparus sur le plateau des Batékés depuis les années 2000, à la faveur des bouleversements socio-politiques des dernières années, ils défrichent plus du double des surfaces forestières par rapport à la moyenne congolaise, mais ne sont pas ciblés par les projets REDD+, dans lesquels il est difficile de les inclure, et sont écartés de la gestion des terres, aux mains des autochtones qui louent à ces métayers venus d'autres régions du Congo.

→ "Entre incertitudes politiques et transformation économique", Cahiers africains - L'Harmattan, 325 pp, env. 35 €.